

Mon expérience humanitaire à Madagascar 🌍 Association Le Lémurien

Du 11 septembre au 22 octobre 2025

Ce voyage humanitaire à Madagascar a été une expérience inoubliable, riche en émotions et en apprentissages. Il m'a profondément fait grandir et avancer, tant sur le plan personnel qu'humain. Découvrir la réalité du pays m'a marqué : La pauvreté y est très présente, tout comme le manque de matériel dans les écoles. Pourtant, malgré les difficultés, j'ai rencontré un peuple profondément touchant, généreux et motivé.



Mes missions :

- Organiser des activités éducatives pour les enfants ;
- Organiser des activités ludiques pour les enfants ;
- Assister les enseignants dans différentes écoles ;
- Participer aux séances d'EPS ;
- Soutenir les enfants en difficultés scolaires.



I – Visite de différentes écoles

École Saint Joseph

À l'école Saint Joseph, j'ai découvert une équipe bienveillante et très à l'écoute. Le directeur, Henry, m'a particulièrement marquée par sa motivation et sa détermination à faire réussir ses élèves. Nous avons distribué du matériel scolaire, crayons, feutres, stylos, feuilles, pour les soutenir dans leur apprentissage.

J'ai également eu l'occasion d'enseigner : Nous avons travaillé les parties du corps humain, le professeur parlait en malgache et je répétais en français, avant que les élèves ne répètent à leur tour.

J'ai aussi pris l'initiative de créer une petite activité ludique pour eux. C'était un beau moment : les enfants étaient enthousiastes, heureux de participer, et fiers de réussir. Leur joie et leur curiosité rendaient chaque séance unique.



École Sainte Famille



À l'école Sainte Famille, les sœurs étaient profondément investies dans la progression des élèves. Nous partageons les repas avec elles, ce qui favorisait les conversations en français et renforçait leurs compétences linguistiques.

Les enseignants attendaient également beaucoup de nous : Ils espéraient que nous leur partageons notre manière d'enseigner "à la française", avec des idées de comptines, de jeux ou d'activités pédagogiques différentes. Ces échanges ont été très enrichissants, autant pour eux que pour nous.

En visitant plusieurs classes, j'ai pu constater à quel point le manque de matériel se faisait sentir : parfois un seul manuel pour deux élèves, et dans certains cas, un unique manuel réservé à l'enseignante. Malgré cela, leur motivation restait intacte.

École de la Source

À l'école de la Source, j'ai accompagné deux élèves nouvellement arrivés d'une école publique, dont le niveau était différent de celui de cette école privée. J'ai pris du temps avec eux pour les aider à rattraper certaines notions et à réaliser leurs exercices, afin qu'ils ne se sentent pas en dessous des autres. Les voir progresser petit à petit, retrouver confiance en eux et oser participer m'a profondément touchée.

École Les Érudits

L'école Les Érudits m'a également laissé un excellent souvenir. Les enseignants étaient très investis dans la réussite de leurs élèves et dans la vie de l'école. Ils organisaient régulièrement des événements comme des carnivals, des journées déguisées ou des repas en famille, créant un vrai esprit de communauté et de partage.

J'ai pu accompagner les élèves dans certaines activités, les aider à s'exprimer en français et à prendre confiance à l'oral. Les enseignants étaient très ouverts à nos idées et intéressés par notre manière d'enseigner, ce qui a rendu nos échanges très enrichissants.

Lycée d'Antanetibe / Mahazaza



Lors de notre passage au lycée d'Antanetibe/Mahazaza, j'ai été agréablement surprise par le bon niveau de français de certains élèves. Ils étaient curieux de tout : notre vie en France, nos traditions, notre quotidien... Leur ouverture d'esprit et leur soif d'apprendre m'ont beaucoup touchée. Là encore, le manque de matériel restait évident, mais leur volonté d'apprendre compensait largement cette difficulté.

II - Participation à la vie quotidienne

Au-delà des missions officielles, j'ai vraiment partagé la vie quotidienne des habitants de la maison où j'étais logée. On passait beaucoup de temps à discuter et comme on parlait en français ensemble, cela les aidait à enrichir leur vocabulaire. C'était beau de voir leur motivation, leurs questions, leurs efforts pour progresser.

Il y avait des moments où l'on se retrouvait tous ensemble pour danser, chanter et passer de bons moments. C'était simple, spontané, et tellement chaleureux. Ces soirées-là m'ont vraiment donné l'impression de faire partie du groupe, pas juste d'être de passage.



III – Participation à des activités locales

Le festival des œufs était vraiment un des moments les plus festifs du séjour. Cela a commencé avec un immense carnaval des enfants où toutes les écoles du village étaient là. Les petits enfants étaient déguisés, hyper fiers, hyper excités. Ils défilaient dans la rue avec leurs costumes colorés en dansant avec énergie et chaleur. C'était adorable et super vivant.

Après le carnaval, il y avait plein de stands : de la nourriture, des boissons, mais aussi des petits étals avec des objets artisanaux : des coquillages décorés, du miel local, des bouteilles, des petites créations faites main... Cela donnait un côté marché traditionnel.



Il y a eu aussi deux concerts mais malheureusement cette année-là, le festival était un peu différent de ce qu'on m'avait décrit. A cause des manifestations qui avaient eu lieu à Madagascar en septembre 2025. Il y avait moins de monde que ce à quoi tout le monde s'attendait, et moins que les autres années. Plusieurs habitants me l'ont expliqué : D'habitude, le festival rassemble énormément de familles des villages autour, mais là l'ambiance nationale avait un peu freiné certains déplacements.

Malgré cela, ceux qui étaient présents ont vraiment mis de l'énergie et la fête était quand même belle et chaleureuse.

Même pour nous, la situation politique était un peu compliquée. Cela nous avait « bloqués » au village. Nous n'étions pas vraiment libres d'aller aussi loin qu'on l'aurait voulu. Nous avons été obligés de revoir notre planning. Nous évitons certains déplacements et même certaines écoles ont été obligées de fermer quelques jours.

Le marché de Mahitsy : Nous avons visité le marché de Mahitsy, c'était une immersion totale : les couleurs, les odeurs, le bruit, les rires, les discussions, l'énergie... tout vibrait. J'y ai découvert des fruits que je ne connaissais même pas, des légumes cultivés dans les villages, et beaucoup d'artisanat. C'était aussi un endroit où l'on ressent vraiment la vie économique locale. Chacun négocie, vend, échange. Cela m'a donné un aperçu plus large de la culture malgache.



Marché de Mahitsy

Visite du village de Merikanjaka : On a aussi eu la chance d’être accueillis dans le village de Merikanjaka, grâce à Monsieur René, personne importante au village. Il avait rassemblé tous les enfants du village pour notre arrivée, et ils nous avaient préparé une chorégraphie. L’ambiance était vraiment pleine d'enthousiasme. Après la danse, avec l’association Le Lémurien, nous avons distribué des cahiers aux enfants puis des chocolats. Leurs sourires et leurs yeux qui brillaient, c’était vraiment un moment fort.



Visites chez les villageois : Un autre moment fort de mon séjour a été les visites chez les villageois. Nous étions souvent invités à entrer dans les maisons, à s’asseoir, à discuter, à partager un café ou un petit goûter. C’était toujours simple, mais plein de sincérité. Les gens étaient fiers de nous montrer leur quotidien, leur façon de vivre, leurs petites habitudes, leurs photos de famille, leurs animaux... et surtout, ils étaient ouverts pour échanger et si bienveillants.

A chaque visite, on apprenait quelque chose : une expression locale, une anecdote du village, une tradition. On sentait vraiment qu’ils étaient heureux de partager tout cela avec nous, comme si nous faisions un peu partie de leur cercle. et même si certains vivaient dans des conditions très modestes,

l'accueil était toujours chaleureux et généreux. Ces moments-là m'ont énormément touchée, parce que tu te rends compte que derrière chaque maison, il y a une histoire.

Visite d'une ferme : Nous avons visité une grande ferme familiale à Mahazaza. C'était une production locale. Ils nous ont montré leur organisation et la valorisation de chaque espace, chaque animal, chaque graine... cela m'a fait réaliser à quel point l'ingéniosité et la débrouillardise sont essentielles ici. La famille qui tenait la ferme travaillait ensemble. Chacun avait son rôle, et tournait d'une manière organisée. La famille employait également des ouvriers qu'ils logent et nourrissent sur place. C'était à la fois simple et super inspirant : Une vraie économie familiale, solide où rien n'était gaspillé. Nous avons pris un goûter tous ensemble. C'était un bon moment d'échanges.

IV - Mon ressenti

Ce séjour m'a profondément marquée. Au-delà de la découverte d'un pays, c'est une véritable leçon de vie que j'ai reçue. J'ai été impressionnée par la gentillesse, la reconnaissance et la joie de vivre des habitants malgré leurs conditions souvent précaires. Leur accueil chaleureux m'a émue, je ressentais sincèrement qu'ils étaient heureux de ma présence.

Depuis mon retour, un sentiment de manque s'est installé : celui de leurs sourires, de leur simplicité, de cette atmosphère de partage et de solidarité. Madagascar m'a appris à relativiser, à être reconnaissante et à voir la beauté dans les choses simples.

Ce voyage restera gravé dans mon cœur comme une expérience humaine rare et précieuse, une étape qui m'a permis de grandir et d'affirmer encore davantage mon envie de contribuer, à ma manière, à un monde plus solidaire.

Un grand merci à Henri, Président de l'association Le Lémurien, pour son accueil, sa bonne humeur et tout le travail qu'il réalise au quotidien pour faire vivre ces missions humanitaires. Merci aussi à toutes les personnes qui se sont occupées de nous durant notre séjour : celles qui nous ont guidées, hébergées, accompagnées et qui ont veillé à ce que tout se passe bien.

Grâce à eux, nous avons vécu une expérience humaine incroyable, pleine de découvertes, de rencontres et de moments forts. Leur gentillesse, leur patience et leur générosité et bien sûr leurs sourires resteront gravés dans nos mémoires. Merci pour tout.

